

# Marc

---

Marc 11.27 à 12.12

- Où en sommes-nous ?
- Une longue suite d'altercations avec les religieux...
- Quand ? Au mardi de la dernière semaine...
- Où ? Au cœur du système religieux dévoyé...
- Qui ? Il y a du lourd en matière de force de frappe...
- La question :
  - Pas illégitime si elle était sincère
  - Mais c'est un piège...

- La contre-question :
  - Une esquive saugrenue ?
  - Jésus et Jean-Baptiste : une mise en parallèle appropriée
    - N'avaient pas de légitimité naturelle supposée et se sont passé de celle des « religieux »
    - Des prophètes hors système
    - Même combat vis-à-vis du système du Temple périmé
  - Se positionner par rapport à Jean-Baptiste, c'était se préparer à se positionner par rapport à Jésus
- Les religieux : de l'arrogance à la lâcheté et à la peur
- Jésus : l'assurance et la maîtrise du discours
  - *Ils n'étaient pas légitimes à interroger, donc pas non plus à recevoir une réponse*
  - *Chaque révélation demande une obéissance avant d'en savoir ou de recevoir plus*

- Le KO infligé aux religieux : La parabole du vigneron
  - L'Ancien Testament et l'Évangile en raccourci
  - Mais aussi le récit de Noël qui manquait à Marc
  - Un propriétaire (Dieu) qui aime et investit dans sa vigne (son peuple)
  - Une longue liste d'émissaires successifs maltraités (dont Esaïe, Jérémie, JB...)
  - De l'autorité déléguée (métayage ordinaire) à l'autorité outre-passée (l'appropriation du fruit et de la vigne aussi...)
  - Une grande patience, mais qui a des limites
- La réponse à la question sur l'autorité de Jésus :
  - Il est le fils, l'héritier légitime
  - Il est le bien aimé
  - Il est l'envoyé
  - Il est l'ultime à venir
  - Il est celui dont les prophètes ont parlé
  - Il est le fondement du nouvel édifice (Temple) à venir

- Les religieux : de l'arrogance à la culpabilité et de la culpabilité sans repentance au meurtre
- La lucidité de Jésus : le rejet avant la gloire à venir

- Que retenir de ce récit ?...

- Jésus-Christ invite à un questionnement honnête sur son autorité

- Qu'en résulte-t-il alors ?

- Lâcheté, fuite en avant, silence embarrassé ?

- Obéissance : croire, c'est obéir

- L'autorité, un concept voulu de Dieu

- A quelque niveau que ce soit, chacun est concerné pour celle qu'il exerce

- Toute autorité procède de Dieu qui la délègue et qui en attend des comptes

- Toute autorité vise le bénéfice de celui sur qui elle s'exerce et non le bénéfice de celui qui l'exerce

- Toute autorité ne se maintient et ne se légitime que par l'attitude de serviteur et de modèle d'humilité et d'amour de celui qui l'exerce

- Quel type d'autorité est-ce que j'exerce ?

Jésus-Christ ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même et a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points et tout en lui montrait qu'il était bien un homme. Il s'abaissa lui-même en devenant obéissant jusqu'à subir la mort, oui, la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus, tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

Philippiens 2.6-11 (version semeur)